

## L'ÉVANGILE DANS L'ÉPÎTRE AUX GALATES

### Se glorifier de la croix

Leçon 14

Sabbat après-midi 23 septembre 2017

Voici la leçon que le Seigneur eût souhaité transmettre à l'humanité entière par l'expérience du roi de Babylone: Il est capable d'abaisser tous ceux qui agissent par orgueil. Par une discipline sévère Nébucadnetsar a dû apprendre que Dieu, non l'homme, est le Maître, que son règne est éternel. De même les hommes doivent apprendre aujourd'hui que Dieu est souverain. Si les hommes ont du succès dans l'œuvre du Seigneur, c'est que Dieu leur a accordé ce succès, non pour leur propre gloire, mais pour la gloire de Dieu. Celui qui cherche à voler un rayon de lumière de la gloire du Seigneur, découvrira qu'il sera puni pour sa présomption. (...)

Que les hommes s'enorgueillissent de leur propre sagesse, qu'ils se glorifient et cèdent à l'orgueil et les résultats ne se feront pas attendre. Aussi sûrement que le soleil brille le jour, l'orgueil précède la destruction, et un esprit hautain la chute. Qu'une église devienne orgueilleuse et dédaigneuse, elle sera mise au dernier rang. Si ceux qui ont la charge d'une institution deviennent présomptueux en s'arrogeant le crédit d'un succès, s'ils se vantent de leur sagesse et de leur efficacité, ils connaîtront certainement l'humiliation.

*The Publishing Ministry*, pp. 139, 140.

Si seulement l'homme pouvait un instant voir au-delà de sa vision limitée, s'il pouvait avoir un aperçu de l'éternité, il cesserait de se vanter. Les êtres humains qui vivent sur cet atome qu'est notre monde,

sont limités. Dieu a créé d'innombrables mondes obéissant à sa loi et gouvernés en relation avec sa gloire. Quand l'homme aura été aussi loin que ses pouvoirs limités le lui permettront dans le domaine de la recherche scientifique, il restera néanmoins une infinité de choses dépassant son entendement.

Avant d'acquérir la sagesse, l'être humain doit prendre conscience de sa dépendance envers Dieu et être rempli de sa sagesse. Dieu est la source des facultés intellectuelles et spirituelles. Les grands hommes qui ont effectué ce que le monde considère comme de magnifiques performances dans le domaine des sciences ne peuvent être comparés à Jean le bien-aimé ou à l'apôtre Paul. C'est l'harmonie entre les facultés intellectuelles et spirituelles qui permet aux hommes d'atteindre une maturité idéale. Dieu les prendra alors comme ouvriers à ses côtés pour former les esprits.

Il est très important de se connaître soi-même. L'enseignant qui a une bonne connaissance de lui-même laissera Dieu façonner et discipliner son esprit, en sachant de qui lui viennent ses facultés. [...] La connaissance de soi conduit à l'humilité et à la confiance en Dieu, mais ne remplace pas les efforts à faire pour s'améliorer. Celui qui prend conscience de ses manques fera son possible pour parvenir à l'excellence — physiquement, psychiquement et moralement. Quiconque ne possède pas un idéal élevé ne devrait en aucun cas participer à la formation des jeunes.

*Counsels to Parents, Teachers, and Students*, pp. 66, 67;  
*Conseils aux parents, aux éducateurs et aux étudiants*, pp. 55, 56.

Dimanche 24 septembre 2017

#### La main de Paul

Ce que l'apôtre désirait pour tous ceux à qui il adressait des conseils et des reproches, c'est qu'ils ne soient « plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine », mais qu'ils parviennent « à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite du Christ ». Il exhortait

les disciples de Jésus dans les communautés de la Gentilité à ne plus « marcher comme les païens, qui marchent selon la vanité de leurs pensées. Ils ont l'intelligence obscurcie, leur disait-il, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur. » Ils doivent se conduire « avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages; rachetez le temps, ajoutait-il, car les jours sont mauvais » (Éphésiens 4 : 14, 13, 17, 18; 5 : 15, 16). Il encourageait les chrétiens à attendre le jour où le Christ qui « a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle », la présenterait « glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible » (Éphésiens 5 : 25, 27).

Ces paroles, écrites avec une force qui n'émanait pas d'un homme mais de Dieu, contiennent des leçons qui devraient être étudiées par tous, et souvent répétées pour notre bien. Dans les épîtres de Paul, la piété pratique est mise en relief, les principes qu'il faudrait que toutes les églises appliquent sont établis, et le chemin qui conduit à la vie éternelle est clairement tracé.

*The Acts of the Apostles*, p. 470; *Conquérants pacifiques*, p. 418.

Le Seigneur prescrit toujours à l'agent humain quelle est sa tâche. Il s'agit donc d'une coopération entre le divin et l'humain dans laquelle l'homme agit pour obéir à la lumière divine qui lui est donnée. Si Saul [de Tarse] avait dit : « Seigneur, je ne suis nullement disposé à suivre tes instructions pour mener à bien mon propre salut, » Dieu aurait eu beau faire briller dix fois plus de lumière sur lui, cela n'eût servi à rien.

L'œuvre de l'homme c'est de coopérer avec le divin. Et le conflit le plus dur et le plus sévère pour chaque être humain, se présente à l'heure de la grande décision qui est celle de soumettre sa volonté et le cours de sa vie à la volonté de Dieu et de suivre ses voies ... Le caractère décidera de la qualité de la détermination et de l'action. Ces dernières ne seront pas guidées par les sentiments et les inclinations, mais par la volonté connue de notre Père qui est au ciel. Suivez et obéissez aux directives du Saint-Esprit.

*The SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1058;  
Commentaire d'Ellen White sur Actes 9.6.

Une vie où domine la crainte de Dieu ne sera pas une vie de tristesse et de chagrin. C'est l'absence du Christ qui donne au visage une expression d'abattement et qui réduit notre vie à un long chemin de larmes. Ceux qui sont remplis du sentiment de leur valeur et qui cultivent l'amour du moi ne ressentent pas le besoin d'une communion vivante et personnelle avec le Christ. Le cœur qui ne s'est pas brisé sur le Rocher divin se complaît dans sa propre suffisance. (...) Mais quand le Christ remplit une âme, il est une source de joie. Pour tous ceux qui le reçoivent, la joie est la note dominante de la parole de Dieu.

*Christ's Object Lessons*, p. 162; *Les Parables de Jésus*, p. 135.

Lundi 25 septembre 2017

### **Se faire bien voir dans la chair**

Que ceux qui se sentent portés à faire une belle profession de sainteté, plongent les regards dans le miroir de la loi de Dieu. Lorsqu'ils verront ses exigences dont la portée est si étendue, et qu'ils comprendront qu'elle dévoile les pensées et les intentions du cœur, ils ne se vanteront plus d'être irrépréhensibles. « Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes et la vérité n'est point en nous », écrit Jean, qui ne se sépare pas de ses frères. Et encore: « Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons [Dieu] menteur, et sa parole n'est point en nous. [...] Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité » (1 Jean 1 : 8, 10).

Il en est qui prétendent à la sainteté, qui disent appartenir complètement au Seigneur et se réclament de ses promesses, tout en refusant d'obéir à ses préceptes. Ces transgresseurs de la loi veulent recevoir tout ce qui est promis aux enfants de Dieu; mais ce n'est là que présomption, car l'apôtre déclare que le véritable amour consiste dans l'observance de tous les commandements. Croire à la théorie de la vérité, faire une profession de foi, être assuré que Jésus n'est pas un imposteur, et que la Bible n'est pas une série de fables habilement conçues, n'est pas suffisant. « Celui qui dit: Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, écrit Jean, est un menteur, et la vérité n'est

point en lui. Mais celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui: par là nous savons que nous sommes en lui. [...] Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui » 1 Jean 2 : 4, 5; 3 : 24).

Jean n'a pas enseigné le salut par l'obéissance, mais a déclaré qu'elle est le fruit de l'amour et de la foi. (...) Si nous demeurons en Christ, si son amour habite dans nos cœurs, nos sentiments, nos actions seront en harmonie avec la volonté de Dieu. Le cœur sanctifié est en règle avec les préceptes de la loi divine.

*The Acts of the Apostles*, pp. 562, 563;  
*Conquérants pacifiques*, pp. 501, 502.

Si les membres d'église œuvrent fidèlement pour affermir la cause de la vérité, ils n'échapperont pas à la médisance, aux mensonges et à la calomnie. « Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus Christ seront persécutés » (2 Timothée 3 : 12). Leur façon d'agir constante et immuable est un reproche permanent contre l'athéisme, l'orgueil et l'égoïsme du soi-disant adhérent hypocrite ...

Jésus ne perd pas de vue ce peuple qui lui appartient et qui est en but à tant de découragements. Il est facile de dériver sur le courant populaire, mais ceux qui veulent atteindre les rives éternelles doivent lutter contre vents et marées. Il est une forme de christianisme – article de contrefaçon – qui ne possède pas l'énergie nécessaire pour réformer. Ceux qui y adhèrent aiment à dénigrer la foi des autres et à s'y opposer...

Le vrai disciple du Christ ne doit pas s'affliger de recevoir les reproches de ce genre de personnes. ... Ceux qui sont fidèles à Dieu ne se sentiront pas blessés par l'opposition et les critiques. Non, au contraire, car ainsi des vertus se développeront qui ne fleurissent pas au soleil de la prospérité. La foi, la patience, la douceur et l'amour pointeront tels des bourgeons et des fleurs, malgré les nuages et l'obscurité.

*Our High Calling*, p. 359.

Mardi 26 septembre 2017

### **Se glorifier de la croix (Galates 6: 14)**

Pour un grand nombre d'hommes de nos jours, la croix du Calvaire est auréolée de souvenirs sacrés. De saintes réminiscences sont associées aux scènes de la crucifixion. Mais au temps de Paul, la croix était un objet de répulsion et d'horreur. Présenter comme Sauveur de l'humanité un homme mort sur la croix devait naturellement susciter le ridicule et l'opposition.

Paul savait bien comment son message serait accueilli à la fois par les Juifs et par les Grecs de Corinthe. « Nous prêchons un Christ crucifié, admettait-il, scandale pour les Juifs et folie pour les païens » (1 Corinthiens 1 : 23). Parmi ses auditeurs juifs, il y en avait beaucoup qui combattraient l'Évangile qu'il allait proclamer. Quant aux Grecs, ils considéreraient ses paroles comme parfaitement absurdes. L'apôtre passerait pour un faible d'esprit, en voulant essayer de montrer le rapport que la croix pouvait avoir avec l'ennoblissement de la race ou avec le salut de l'humanité.

Mais pour Paul la croix était l'objet d'un intérêt suprême. Depuis qu'il avait été arrêté dans son rôle de persécuteur contre les disciples de Jésus-Christ crucifié, il n'avait jamais cessé de se glorifier dans la croix. A ce moment-là, lui fut donnée la révélation de l'amour infini de Dieu, manifesté par la mort du Sauveur. Une transformation merveilleuse s'était opérée dans sa vie; tous ses plans, tous ses projets s'harmonisaient désormais avec le ciel. Alors il avait été un homme nouveau en Jésus. Il savait par expérience que lorsqu'un pécheur a compris l'amour du Père, tel qu'il est révélé dans le sacrifice de son Fils, et qu'il laisse agir en lui l'influence divine, un changement s'opère dans son cœur, et dorénavant pour lui le Christ est tout.

*The Acts of the Apostles*, p. 245; *Conquérants pacifiques*, pp. 216, 217.

Plus nous nous approcherons de Jésus, plus il nous sera possible de discerner la pureté de son caractère et de comprendre la nature odieuse du péché, en sorte que nous serons moins que jamais disposés à nous glorifier de notre propre personne. Notre âme soupirera

constamment après Dieu; nous éprouverons au fond de nos cœurs un continuel besoin de confesser nos péchés et de nous humilier devant le Seigneur. A mesure que nous avancerons dans la vie chrétienne, notre besoin de repentance augmentera. Nous apprendrons que nous dépendons du Christ seul, et nous ferons nôtre la confession de l'apôtre: « Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair. » « Loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde » (Romains 7 : 18; Galates 6 : 14).

*The Acts of the Apostles*, p. 561; *Conquérants pacifiques*, p. 500.

Mercredi 27 septembre 2017

### **Une nouvelle création**

Une simple profession de foi n'a aucune valeur. Seul celui qui demeure en Christ est un chrétien... A moins que l'état d'esprit de Dieu ne devienne l'état d'esprit de l'homme, tout effort pour se purifier soi-même sera inutile car il est impossible d'élever l'esprit de l'homme si ce n'est par la connaissance de Dieu. Il peut y avoir une couche extérieure de vernis, et les hommes peuvent être comme les pharisiens que le Christ décrivait comme des "sépulcres blanchis", plein de corruption et d'ossements, mais toutes les difformités de l'âme sont à découvert devant Celui qui juge avec justice, ce n'est que lorsque la vérité est implantée dans le cœur qu'elle peut diriger la vie. Nettoyer l'extérieure de la coupe ne la rendra jamais pure à l'intérieure. Une acceptation théorique de la vérité est bonne dans une certaine mesure, et être capable de formuler la raison de notre foi est une bonne chose, mais si la vérité ne pénètre vraiment en profondeur, l'âme ne sera jamais sauvée. Le cœur doit être purifié de toute contamination morale.

*The SDA Bible Commentary*, vol. 7, p. 951;  
Commentaire d'Ellen White sur 1 Jean 3.3-6.

(Quand Paul) a reçu l'Évangile de Jésus-Christ, cet Évangile l'a transformé en une nouvelle créature. La vérité implantée dans son âme

lui donna une telle foi et un tel courage comme disciple de Christ, qu'aucune opposition ne put l'ébranler, ni aucune souffrance l'impressionner.

Les hommes peuvent inventer n'importe quelle excuse agréable pour réfuter la loi de Dieu, mais aucune excuse ne sera acceptée au jour du jugement. Ceux qui luttent contre Dieu et endurent leur âme coupable de transgression devront bientôt affronter le Grand Législateur au sujet de Sa loi.

*Faith and Works*, p. 33; *La Pratique de la foi*, p. 33.

Par le sacrifice fait en notre faveur nous pouvons nous présenter devant Dieu. Le pécheur, attiré par la puissance du Christ loin des forces du péché, s'approche de la croix dressée, et se prosterne devant elle. Alors il devient une nouvelle créature en Christ Jésus. Le pécheur est purifié. Un cœur nouveau lui est donné. La sainteté acquise, il n'y a rien de plus à lui demander. L'œuvre de la rédemption comporte des effets difficiles à concevoir. A l'être humain qui s'est efforcé de se conformer à l'image divine est confié un trésor céleste. Cette puissance merveilleuse le place plus haut que les anges qui n'ont pas chuté. La bataille a eu lieu, la victoire a été remportée. Le conflit entre le péché et la justice a eu pour résultat final l'exaltation du Seigneur céleste. Sa sainteté, Sa miséricorde, Sa bonté et Sa sagesse sont définitivement établis devant les rachetés, les mondes qui n'ont pas chuté, et les malfaiteurs, du plus grand au plus petit.

Le Christ crucifié aura été l'intermédiaire grâce auquel la vérité et la compassion se sont rencontrées, la justice et la paix se sont embrassées.

*Sons and Daughters of God*, p. 243.

Quand la foi reçoit ainsi et s'approprie les principes de la vérité, ils deviennent partie intégrante de notre être et le mobile déterminant de la vie. La Parole de Dieu, reçue par une âme, façonne les pensées et concourt à la formation du caractère.

Nous serons affermis en regardant constamment à Jésus avec les yeux de la foi. Dieu veut accorder ses révélations les plus précieuses à son peuple affamé et assoiffé de vérité. Le Christ sera reconnu comme un Sauveur personnel. Celui qui se nourrira de sa parole verra qu'elle est esprit et vie. La parole fait disparaître la nature charnelle et communique une vie nouvelle en Christ - Jésus. Le Saint-Esprit vient reconforter notre âme. Par l'action formatrice de sa grâce, l'image de Dieu est reproduite chez le disciple, qui devient une nouvelle créature. L'amour succède à la haine, le cœur est formé à la ressemblance divine. C'est cela, vivre vraiment « de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ». C'est cela, manger le Pain descendu du ciel.

*The Desire of Ages*, p. 391; *Jésus-Christ*, pp. 381, 382.

Jeudi 28 septembre 2017

### **Dernières remarques (Galates 6 : 16-18)**

A jamais il [Paul] devait porter dans son corps, dans ses yeux qui avaient été aveuglés par la lumière céleste, les marques de la gloire du Christ.

*The SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1058 ;  
Commentaire d'Ellen White sur Actes 9 : 8-9.

Par précaution, Paul conseilla sagement à Timothée de se faire circoncire, non pas que Dieu l'exigeât, mais afin que cette question ne soulevât pas d'objections parmi les Juifs dans le ministère du jeune disciple. Au cours de son travail, l'apôtre devait aller de ville en ville et voyager dans beaucoup de pays. Il avait souvent l'occasion de prêcher le Christ dans les synagogues et dans d'autres lieux de réunions. Si l'on avait appris que l'un de ses compagnons de travail était incirconcis, sa tâche aurait pu en souffrir, à cause des préjugés et du fanatisme des Juifs.

Paul rencontrait partout une opposition farouche. Comme il désirait apporter à ses frères juifs, ainsi qu'aux Gentils, la connaissance de l'Évangile, il cherchait avant tout, lorsque cela était compatible avec sa foi, à supprimer tout prétexte à ses ennemis. Cependant, bien qu'il fût

de grandes concessions aux préjugés juifs, il croyait et il enseignait que la question de la circoncision et de l'incirconcision était sans importance, que seul comptait l'Évangile du Christ.

*The Acts of the Apostles*, p. 204; *Conquérants pacifiques*, pp. 181, 182.

Pour les disciples que le Christ avaient choisis, quelles glorieuses conséquences que de porter dans leurs corps les empreintes de la mort du Seigneur Jésus ! Certains de ceux qui ont témoigné pour le Christ n'étaient pas instruits ; mais la grâce et la vérité régnaient dans leurs cœurs, inspirant et purifiant leur vie tout en contrôlant leurs actes. Ils étaient des représentants vivants de l'état d'esprit du Christ. Ils étaient des lettres vivantes, lues et connues de tous. Ils étaient haïs et persécutés par tous ceux qui n'acceptaient pas la vérité qu'ils prêchaient et qui méprisaient la croix du Christ.

Les hommes malveillants ne s'opposeront pas à une certaine forme de piété, pas plus qu'ils ne rejettent un ministère populaire qui ne leur demande pas de porter leur croix. La nature humaine n'élèvera aucune objection sérieuse à une religion dans laquelle rien ne pousse le transgresseur de la loi à trembler ou à ressentir en lui et dans sa conscience la terrible réalité du jugement à venir. C'est la démonstration de l'Esprit et la puissance de Dieu qui font surgir l'opposition et poussent l'être humain ordinaire à se rebeller. Il ne suffit pas que la vérité qui sauve vienne de Dieu ; mais Son Esprit doit en soutenir la proclamation, sinon elle perdra de sa puissance face aux influences contraires. Oh, que la vérité puisse sortir des lèvres des serviteurs de Dieu avec une puissance telle que le chemin jusqu'au cœur des êtres humains en soit tout embrasé !

*Testimonies for the Church*, vol. 2, pp. 343, 344.

Vendredi 29 septembre 2017

### **Pour aller plus loin:**

*Our High Calling*, "The Cross Before the Crown," p. 361. [La croix avant la couronne]